cps n° 24 4e série
page 1

N° 24 — 4e SÉRIE — DÉCEMBRE 1919.

LE CEMPUISIEN

Siège provisoire :
8, Boul. Sébastopol
(Bouillon Chartier)

Bulletin Trimestriel de la Société des Anciens Elèves de l'Orphelinat Prevost, Cempuis (Oise)

¶ Adresser toutes les communications concernant le Bulletin, à M. Marande, 26, rue St-Joseph, Paris (2e).

SOMMAIRE : Bonne année. — Compte-rendu de la réunion du 16 novembre. — Compte-rendu financier des 3 trimestres de l'année 1919 — Discours de M. Chausse. — Déjeuner amical. — Gestion financière de 1914 à septembre 1919. — Allocution du camarade Loiseau, président de la Société. — Echos, nouvelles, communications diverses.

Bonne Année

A l'occasion de la nouvelle année, le Cempuisien *adresse à MM. les Membres de la Commission Administrative de l'Orphelinat Prevost, à MM. les Membres honoraires et bienfaiteurs de la Société, à toute la grande famille cempuisienne, ses vœux les plus ardents de longs jours de bonheur et ses souhaits les plus sincères.*

Il espère que pendant de longs jours encore. la grande famille de Cempuis se retrouvera à cette même date, plus forte et plus nombreuse, pour continuer l'œuvre de bonne camaraderie tant développée pendant ces dernières années.

C'est donc dans cet espoir que le Cempuisien redit à tous BONNE ANNÉE.

Le Comité.

COMPTE-RENDU

de l'Assemblée Générale extraordinaire du 16 novembre 1919,

sous la présidence de MM. les Membres de la Commission administrative de Cempuis.

La séance est ouverte à 4 h. 15. Le camarade Loiseau, Président présente les excuses de MM. Rousselle, Peuch et Rébeillard, membres de la Commission administrative de Cempuis ; M. Fourault, notre ancien et bien sympathique directeur, retenu par ses fonctions à son école ; Mme Thibaron, notre dévouée et ancienne surveillante de l'O.P. ; M. Bertaux, Directeur de l'O.P., très souffrant et très affecté par le deuil récent de sa plus jeune demoiselle ; M. Canioni et Mme Leduc, retenus par leurs fonctions à l'O.P. ; nos camarades Mme et M. Palabot, ce dernier retenu par son service à l'Hôtel de Ville ; M. et Mme Saulon, M. et Mme Krommenacker, deuils récents dans leurs familles. La parole est au président.

A Monsieur Chausse, Président de la Commission administrative de l'Orphelinat Prevost, de Cempuis.

Au nom des anciens et anciennes élèves de l'Orphelinat de Cempuis, j'ai l'honneur de vous saluer respectueusement et de vous remercier de tout cœur d'avoir bien voulu assister à l'assemblée générale de l'amicale. Votre présence parmi nous est une nouvelle preuve de l'affection que vous avez pour notre association et de l'intérêt que vous portez à l'œuvre de coéducation des deux sexes pratiqué à Cempuis. Notre camarade Marande, secrétaire de la société, va nous présenter le compte rendu moral de l'année 1919. La parole est au secrétaire.

Mesdames, messieurs
et chers camarades,

Dans le compte rendu moral que je vais vous présenter, je ne m'étendrai pas en détails sur ce que nous avons eu coutume d'appeler l'amicale pendant la guerre et ce qu'elle a fait ; non pas que je considère ces années comme de l'histoire ancienne ; mais ne suivant à ce moment la marche de la société que de loin, je me suis posé comme principe de ne parler que des faits passés depuis le début de la présente année, faits dont j'ai pu être témoin aussi bien pour la reprise de notre société d'avant-guerre que pour sa bonne marche.

Avant de parler de ce chapitre, permettez-moi de vous rappeler très brièvement le rôle de nos camarades pendant ces cinq années.

Debout ! mes amis, et saluons nos frères morts pour la Patrie !

Saluons M. Chausse, fils de notre très dévoué président d'honneur.

Saluons MM. Vié et Dehon, nos regrettés professeurs.

Saluons nos chers camarades Henriot, Boulogne, Jeannin, Thorimbert, Robert, Chaput, Schumacher, Figeac. Hamel, Vallée, Hodier, Garell, Loyau, Véber Eugène, Achard, Cobelly, Driant, Toreau, Latour, Planchais, Chaudet.

Saluons nos camarades disparus, Collin Jules, Cerfeuillet, Quette et Poulain.

Recueillons-nous un instant.

Pensons à la douleur des mères, des épouses et des orphelins !

Que toujours le souvenir de ces braves soit vivant dans nos cœurs et que nous irons tous à Cempuis, en un pieux pèlerinage, *honorer leur mémoire et lire leurs noms gravés en lettres d'or sur les murs de notre « chère maison »*.

Notre *tableau d'honneur* résume éloquemment l'œuvre des Cempuisiens au front.

25 morts !
4 disparus !
3 prisonniers !
48 cités, dont bon nombre plusieurs fois.
Une croix de chevalier de la Légion d'honneur,

le mari d'une de nos jeunes Cempuisiennes.

5 médailles militaires.

30 croix de guerre.

10 fourragères.

Cette liste déjà longue est très incomplète, car nous avons perdu de vue beaucoup de nos camarades.

Je ne m'étendrai pas plus en ce jour, puisqu'à chacune de nos réunions nous parlons de nos camarades qui ne sont plus, et vais vous entretenir du compte rendu moral de notre société.

De tout temps, il fut reconnu qu'il est très difficultueux de passer d'un régime à un autre; notre société s'est trouvée dans le même cas lorsqu'il fallut faire succéder à l'*amicale de guerre* notre société d'aujourd'hui.

Mais pendant cette première année, année de tâtonnement, en attendant que tous les camarades soient rentrés, nous avons gardé les mêmes coutumes que pendant la guerre, c'est-à-dire que nos réunions mensuelles ont obtenu le même succès et qu'à chaque réunion une quête était faite au profit des camarades encore mobilisés. Notre trésorier vous présentera dans un instant la situation financière année 1919, et la récapitulation de notre gestion depuis juillet 1914 au 30 septembre dernier.

Vous serez à même de vous rendre compte par l'énoncé de ces chiffres que notre groupement a apporté tous ses efforts dans la noble tâche qu'il avait entreprise, de soulager nos frères aux armées dans l'accomplissement de leur devoir.

Le comité de secours créé en 1915 par nos camarades de l'arrière a pu faire parvenir à nos camarades sur le front, depuis le 1er janvier de la présente année, 696 fr. 25 et depuis le commencement de la guerre des secours s'élevant à la somme de 3.158 fr. 80.

Les collectes de nos réunions mensuelles et les dons de personnes amies de l'Orphelinat Prévost nous ont permis de récupérer, du 1er janvier 1919 au 30 septembre écoulé, 486 fr. 80 et depuis le 1er janvier 1915 au 3e trimestre de la présente année la somme de 2.790 francs.

Grâce au conseil général de la Seine, qui nous continua sa générosité pour nous venir en aide, nous devons ajouter les montants des subventions des années 1915, 1916, 1917 et 1918, soit 2.500 francs. Nous prions particulièrement M. Lefèvre, directeur de l'enseignement primaire de la Seine, M. Godard, M. Bachelet, M. Chausse, M. Bertaux, d'accepter en cette heureuse circonstance nos bien vifs remerciements.

Il fallait pourtant nous reconstituer pour l'avenir et pour ce fait nous convoquions pour le 21 septembre dernier les camarades, en les priant de venir nombreux, à l'effet d'élire le conseil d'administration. Le succès de cette réunion fut en tous points conforme à nos espérances et après avoir élu les camarades chargés d'administrer la société, les présents votèrent à l'unanimité le taux de la cotisation, payable à partir de janvier 1920, non sans avoir adressé des remerciements complétés de sincères félicitations aux dévoués camarades ayant dirigé notre société pendant la guerre.

Qu'a fait le nouveau conseil depuis son entrée au service? Autant dire rien, vu le peu de temps écoulé depuis sa formation, mais je tiens à vous l'expliquer en quelques mots. Tout d'abord, nous avons fait reparaître notre *Cempuisien*, qui malgré la bonne volonté d'une dame charitable, avait arrêté sa publication en mars; donc, grâce à un dévoué cempuisien qui nous a prêté son concours, nous aidant ainsi à le faire paraître économiquement trimestriellement, avec l'espoir de le lire bientôt tous les deux mois, car n'oubliez pas, mes chers amis, que notre *Cempuisien* est le seul et le vrai trait d'union entre ceux qui sont présents à nos réunions et ceux que des occupations personnelles empêchent d'y assister régulièrement; donc il faut à tout prix garder notre petit journal et le rendre si possible plus intéressant et pour ce point le comité compte sur vous.

A cet effet, j'ai commencé au nom du comité une petite enquête auprès des camarades; cette enquête se résume en ces quelques mots :

Faire l'examen de ce qu'était et ce qu'a fait notre société avant la guerre. Ce qu'il serait bon de faire actuellement. Emettre leur opinion au point de vue des relations de bonne camaraderie entre anciens et jeunes, et l'importance qu'ils attachent au *Cempuisien*, comme moyen de liaison. Répondre à ces questions et les adresser d'urgence au gérant du *Cempuisien*.

Inutile de vous dire que tous les camarades présents doivent s'intéresser à cette question et que nous espérons bien avoir le plaisir de lire leurs idées et si possible de les mettre en pratique. Quelques réponses sont déjà parvenues au comité et elles peuvent se résumer en ces quelques lignes.

Reprise des réunions hebdomadaires, surtout pour les jeunes, qui trouvent ainsi l'occasion de se rencontrer plus souvent, peuvent échanger leurs idées et se donner des nouvelles de l'un ou de l'autre. Reprise des causeries, promenades instructives et promenades champêtres peu coûteuses. Un autre expose l'idée qu'une partie récréative pourrait suivre chaque réunion mensuelle. Quant au *Cempuisien*, il est reconnu par tous comme le plus sûr moyen de liaison, mais si possible de le faire paraître plus souvent. Ce n'est pour l'instant que des idées; mais, pour y donner toute l'ampleur que nous voudrions, il sera utile que nous retrouvions notre siège social d'avant guerre, et dans ce but nous en ferons d'ici peu la demande à M. le Directeur de l'enseignement, avec l'espoir que cette demande nous sera satisfaite. Nous avons tenu aussi mes chers amis à vous convier à un déjeuner amical pour fêter le retour de tous nos poilus, déjeuner qui a eu le succès espéré, et au nom du comité je vous remercie d'être venus si nombreux.

Maintenant que voici exposé le compte rendu moral de l'année, que l'on me permette de dire quelques mots sur ce que nous aurons à envisager pour l'avenir.

Il restera encore beaucoup à faire sur un sujet qui fut traité bien souvent, je veux parler de l'appui possible aux camarades atteints par le chômage, en resserrant les rapports entre les anciens et les jeunes, mais cette question n'étant pas encore envisagée au point de vue pratique, je ne m'y étendrai pas plus pour aujourd'hui.

Vous savez aussi, mes chers camarades, que M. le directeur de l'orphelinat Prévost a l'intention de faire graver sur une plaque de marbre les noms de nos camarades morts au champ d'honneur, d'en effectuer la pose au cours d'un pieux pèlerinage que nous ferions à notre cher Cempuis, et nous demande actuellement la liste complète de ces camarades. Malheureusement, j'ai bien peur que la liste dont je vous ai donné le détail dès le début de la séance, soit incomplète, et pour éviter toute erreur et toute omission pour cette plaque commémorative, je vous demanderai d'envoyer d'urgence au comité les renseignements que vous pourriez avoir. Quant à la date de cette pieuse cérémonie, elle n'a pas encore été fixée, mais vous pouvez être persuadés que sitôt que nous en serons fixés, nous nous mettrons en mesure d'exécuter ce vœu dans ses plus petits détails.

cps n° 24 4e série
page 3

Il ne me reste donc plus qu'à vous remercier chers camarades d'avoir pendant l'année écoulée assisté nombreux à toutes nos réunions et d'avoir contribué pour beaucoup au relèvement moral des camarades mobilisés.

Il faut que dès le mois de janvier la société reprenne sa marche active abandonnée en août 1914 et que tous les Cempuisiens jeunes et vieux viennent grossir l'effectif actuel de notre groupe et prouver à nos éducateurs que les enfants de Cempuis profitent des bons conseils qui leur furent donnés et respectent toujours l'idée de la *grande famille cempuisienne*.

M. MARANDE.

COMPTE-RENDU FINANCIER
du 1er, 2e, 3e Trimestre 1919

RECETTES

En caisse au 1er Janvier 1919	1227 05
Produit de 9 collectes (Réunions Générales)	323 80
Dons de personnes amies de l'O. P.	163 00
Souscription pour notre camarade Chaudet (décédé)	119.50
Mandats retour des Armées	45.00
Subvention du Conseil Général de la Seine pour l'année 1918	1000.00
Total	2878 35

DÉPENSES

Secours à nos camarades aux armées pendant les trois trimestres (mandats et colis)	696.25
Indemnités et familles secourues	168.70
Couronne pour l'anniversaire de M. Prevost.	61.60
Couronne pour notre regretté camarade Chaudet	71.10
Facture pour l'impression du "Cempuisien"	50 00
Frais de bureaux et affranchissement	77 65
Total	1125.30

BALANCE des COMPTES

Recettes	2878.35
Dépenses	1125.30
Reste en caisse au 30 juin..	1753 05

LE TRÉSORIER, J. ROUSSEL. — LE PRÉSIDENT, G. LOISEAU

DISCOURS DE M. CHAUSSE
Président de la Commission administrative de l'O.P.

Le Président de la Société, notre camarade Loiseau, nous présente M. Chausse, Président de la Commission administrative de l'Orphelinat Prevost, et lui donne la parole.

Le Comité regrette de ne pouvoir reproduire in-extenso le beau discours de M. Chausse et de n'en présenter qu'un compte-rendu succinct.

LE COMITÉ.

Mes chers amis,

J'ai été surpris en entrant parmi vous de vous trouver si nombreux dans cette réunion familiale.

J'ai eu l'occasion déjà de me trouver à quelques-unes de vos réunions, mais à ce moment, à cause des événements, votre groupe n'était formé que d'un petit nombre; les temps sont changés, nous vivons désormais dans une ère de Paix où chacun a repris sa place.

Je ne voudrais pas vous retenir bien longtemps, ce que j'ai à vous dire est que ma sympathie vous est acquise en serrant la main de votre Président.

Le Conseil Général de la Seine sait ce que vous avez fait pendant ces tristes années de guerre, pour soulager vos camarades aux armées qui souffraient moralement et physiquement. La grande famille cempuisienne a toujours pensé à apaiser les douleurs de ses membres.

Je n'ai pas de conseils à vous donner, mais je ne puis que vous engager à suivre le chemin que vous vous êtes tracé, les paroles font seulement qu'exprimer des sentiments superficiels.

Nous connaissons l'œuvre que vous êtes, une œuvre purement départementale; nous connaissons l'intérêt que nous pouvons vous porter; le Conseil général de la Seine vous portera toujours ce même intérêt et je puis vous assurer que nous ne vous oublierons jamais.

Je terminerais bien en vous appelant mes enfants, mais l'âge respectable de certains ne me le permet pas, c'est pourquoi je vous dirai, mes chers amis, que je lève mon verre à la santé de tous et à la prospérité de votre société.

DÉJEUNER AMICAL
en l'honneur du retour de nos camarades

Compte-rendu fait en collaboration des enfants de nos camarades Andignoux et Bidault.

. . . . . .

Certes, ce fut une belle réunion, ce banquet du dimanche 16 novembre, nous étions depuis si longtemps privés de ces rencontres que tous, nous avons éprouvé une joie profonde à nous trouver réunis en si grand nombre en un banquet familial, pour nous rappeler chacun les souffrances que nous avons endurées, durant ce cataclysme passé et nous dire nos espoirs futurs.

Après l'arrivée des retardataires, l'on se mit à table, chacun choisissant la place où ses sympathies l'attiraient. Le repas fut très gai et la chère abondante contribua à rendre joyeux les assistants, déjà très contents de se trouver réunis en un déjeuner si familial.

La plus franche camaraderie ne cessa de régner pendant cette manifestation en l'honneur de nos poilus.

Après le café, le président Loiseau demanda à la société que des personnes voulussent bien chanter pour nous faire attendre patiemment l'heure de la réunion mensuelle. C'est de bonne grâce que quelques-uns, désignés par acclamations, s'exécutèrent, chaudement applaudis, du reste. Puis ce furent des essais en vue de réunir les anciens et les jeunes en des chœurs, mais les mémoires sont fragiles et beaucoup les avaient oubliés et malgré la bonne volonté du camarade Houreux, ce ne fut pas la perfection. Ce serait, du reste, une affaire de peu de temps si l'on répétait ces chœurs à chaque réunion; ce serait le germe d'une chorale qui intéresserait certainement les Cempuisiens.

L'heure de la réunion étant arrivée, les chants cessèrent pour laisser les camarades du bureau nous parler de la situation de la société. On aurait aimé qu'il n'y eût pas de manquants, mais cinq ans de guerre ne se déroulent pas sans amener des vides parmi une société, quelque peu nombreuse qu'elle soit.

En ce jour où nous fêtions la complète libéra-

tion des Cempuisiens, nos pensées s'en sont allées vers ceux qui ne reviendront plus et dans un commun hommage de reconnaissance et d'admiration nous avons réuni les morts et les vivants.

Gestion Financière, d'août 1914 à septembre 1919

présenté par le camarade Loiseau, Président.

RECETTES

En caisse au 31 juillet 1914	400.00
Produit de 48 collectes faites à nos réunions de 1915 à 1919	2216.50
Dons de personnes amies de l'O.P. .	573.50
Subventions du Conseil Général de la Seine de 1915 à 1918	2500.00
Don de l'Association de l'Ecole de jeunes filles, 159, rue de Tolbiac	305.00
Souscription faites parmi les camarades de l'O.P. pour l'achat de 2 appareils.	289.50
Souscription en faveur de notre regretté camarade Chaudet	119.50
Mandat retour des armées.	45.00
Total des recettes . .	6449.00

DÉPENSES

Secours à nos camarades aux armées de 1914 à 1919	3158 80
Indemnités et familles secourues. . .	379.30
Achat de laine pour confection de chaussettes pour nos camarades . . .	67.50
Versé à la Croix-rouge américaine pour achat d'appareils à deux camarades .	550 00
Achat de couronnes pour notre bienfaiteur G. Prevost et deux camarades. .	144.70
Dépenses faites pour le secrétariat, de 1914 à 1919	345.65
Impression du Cempuisien	50.00
Total des dépenses . .	4695.95

BALANCE DES COMPTES

Recettes.	6449.00
Dépenses	4695.95
Reste en caisse au 30 septembre 1919..	1753 05

ALLOCUTION DU CAMARADE LOISEAU

Président de l'Amicale.

Mesdames, Messieurs, et chers camarades.

La présence au milieu de nous des personnalités dévouées à l'œuvre de l'orphelinat Prévost de Cempuis nous est d'un puissant encouragement, en même temps qu'elle constitue pour nous la récompense du souci que nous avons de maintenir notre *belle association* au rang qui lui a été faite.

Comme le voyageur, nous voulons aujourd'hui, après ces cinq années de guerre, suspendre un instant notre course et jeter un regard sur le chemin parcouru pendant ces dernières années.

Nous revoyons, au début du cataclysme qui s'abattit sur la France, nos ressources bien modestes et nos adhérents clairsemés.

Peu à peu nous songeons à la situation qui nous est faite et à nos frères accomplissant vaillamment leur devoir aux armées.

Au mois d'octobre 1915, une réunion est faite dans cet établissement, dont la propriétaire, une de nos camarades, nous offre généreusement asile.

Un comité de secours est créé immédiatement. A notre appel répondent les cœurs généreux bientôt il nous est possible de venir en aide à nos camarades sur le front, en leur faisant parvenir non seulement des paroles d'encouragement, mais aussi des subsides matériels pour le bien-être que la destinée réclamait.

Les collectes faites à nos réunions, avec les dons des personnes amies, produisirent la somme de 2.790 francs.

Le montant des envois à nos frères aux armées se chiffre par la somme de 3.158 fr. 80, plus 379 fr. 30 d'œuvres de solidarité à l'arrière.

La sollicitude du conseil général de la Seine nous fut généreusement assurée. Nous touchâmes pour les années 1915-1916-1917, des subventions de 500 francs pour chacune de ces dernières.

En 1918, notre subvention est élevée à 1.000 francs.

A ce sujet, nous prions M. Lefèvre, directeur de l'enseignement primaire de la Seine, qui nous fit l'honneur d'assister à nos dernières réunions et d'y prendre la parole, d'accepter nos bien vifs remerciements pour la sollicitude et l'attachement qu'il accorda aux anciennes et anciens élèves de l'O. P.

Avec non moins de reconnaissance nous adressons nos remerciements à MM. le président et vice-président du conseil général de la Seine, à M. Godard, directeur des services administratifs de l'enseignement, à M. Bachelet, rapporteur de la 5e commission, à M. Chausse, président de la commission administrative de l'O. P. et président d'honneur de notre société, à M. Berteaux, directeur de l'O. P., pour l'appui bienveillant qu'ils nous prodiguèrent en maintes circonstances.

Nous avons tout fait pour adoucir les souffrances morales et matérielles que la guerre a causées à ceux des nôtres qui sont malheureusement sans appui et sans famille.

Aussi il nous est permis de puiser dans notre ligne de conduite un renouveau de courage, d'y trouver une intense satisfaction et une réelle fierté, car notre succès n'est pas l'œuvre d'un seul, mais la résultante des efforts, de la bonne volonté et du désintéressement de tous.

Nous n'oublions pas nos glorieux mutilés de guerre, auxquels nous apportons toute la bienveillance nécessaire pour leur venir en aide. Nous saluons avec respect nos camarades tombés au champ d'honneur, dont nous conservons le meilleur souvenir.

Mesdames et messieurs, je vous remercie d'avoir bien voulu assister à notre assemblée et je vous prie, au nom des anciennes et anciens élèves de Cempuis, de bien vouloir agréer toute notre gratitude pour l'aide bienveillante que vous nous apportez.

Échos, Nouvelles, Communications diverses

Nous avons le plaisir d'apprendre le mariage de notre camarade Maurice Poste avec Mademoiselle Céline Adnot ; célébré le 27 décembre 1919. Nos meilleurs souhaits à tous deux.

Nous avons le regret d'apprendre que notre camarade Joseph Maurice aurait été porté disparu au cours de la campagne.

Le Gérant : M. MARANDE.